



# FEMMES ET EAU : DÉFIS ET ACTIONS LOCALES EN TUNISIE, MAURITANIE ET MAROC



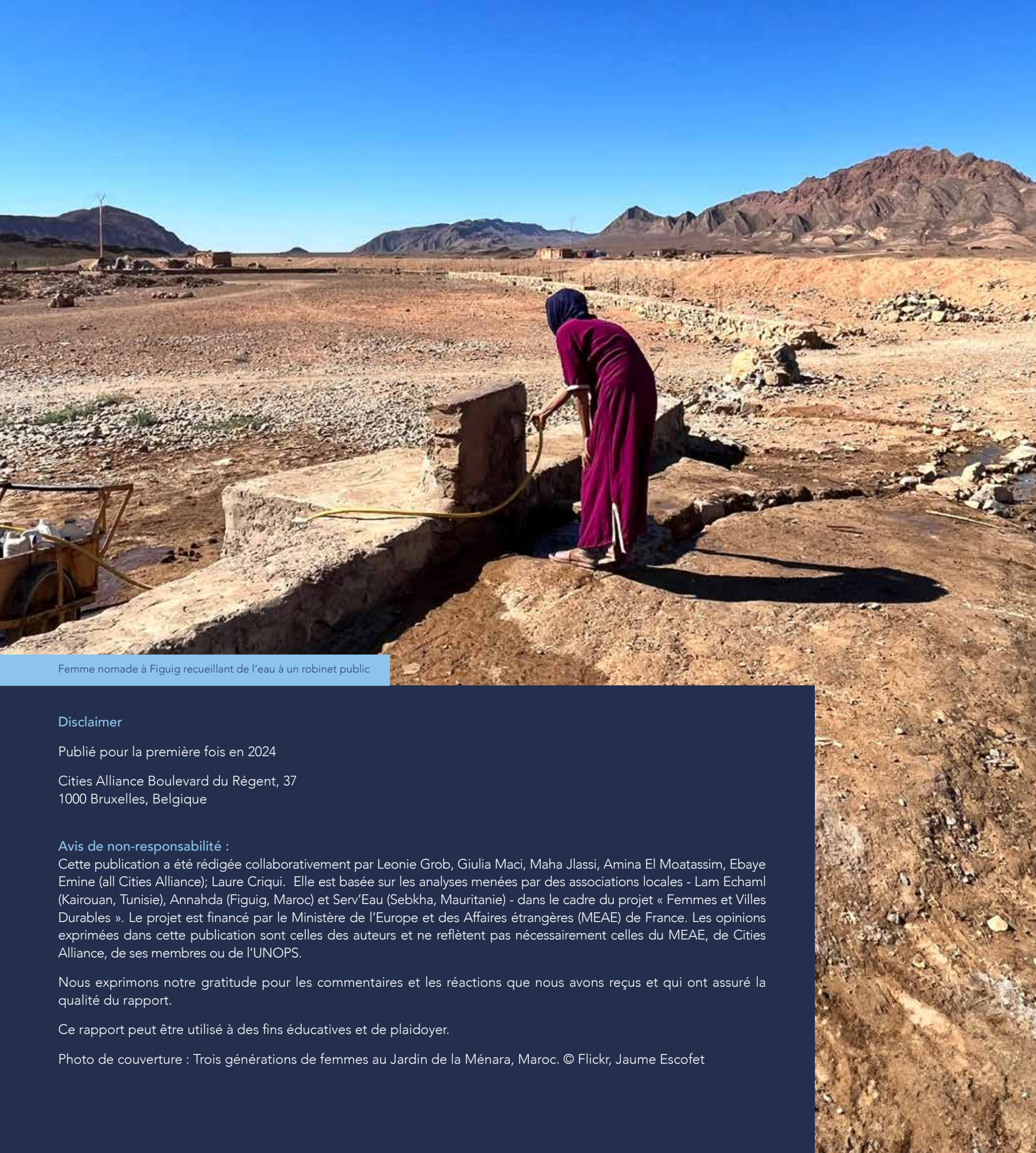
**FEMMES ET VILLES DURABLES**  
Améliorer l'accès à l'eau et la gestion des ressources

**Cities Alliance**  
Cities Without Slums

Hosted by  
 **UNOPS**

  
**MINISTÈRE  
DE L'EUROPE  
ET DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





Femme nomade à Figuig recueillant de l'eau à un robinet public

#### Disclaimer

Publié pour la première fois en 2024

Cities Alliance Boulevard du Régent, 37  
1000 Bruxelles, Belgique

#### Avis de non-responsabilité :

Cette publication a été rédigée collaborativement par Leonie Grob, Giulia Maci, Maha Jlassi, Amina El Moatassim, Ebaye Emine (all Cities Alliance); Laure Criqui. Elle est basée sur les analyses menées par des associations locales - Lam Echaml (Kairouan, Tunisie), Annahda (Figuig, Maroc) et Serv'Eau (Sebkha, Mauritanie) - dans le cadre du projet « Femmes et Villes Durables ». Le projet est financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) de France. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du MEAE, de Cities Alliance, de ses membres ou de l'UNOPS.

Nous exprimons notre gratitude pour les commentaires et les réactions que nous avons reçus et qui ont assuré la qualité du rapport.

Ce rapport peut être utilisé à des fins éducatives et de plaidoyer.

Photo de couverture : Trois générations de femmes au Jardin de la Ménara, Maroc. © Flickr, Jaume Escofet

# CONTENU

 <b>04</b> L'EAU ET LE RÔLE DES FEMMES DANS LA RÉGION AFRIQUE DU NORD	<b>09</b> GESTION DURABLE DE L'EAU ET PRÉSERVATION DU PATRIMOINE HYDRIQUE : ÉTUDES DE CAS À KAIROUAN, FIGUIG ET SEBKHA	
<b>10</b> Kairouan, Tunisie : un patrimoine à valoriser pour s'adapter aux pénuries d'eau	<b>18</b> Sebkha, Mauritanie : l'enjeu de l'accès à l'eau dans les quartiers précaires	<b>25</b> Figuig, Maroc : gestion et conflits d'usages dans une oasis
 <b>31</b> PERSPECTIVES CROISÉES ET BILAN TRANSVERSAL	<b>35</b> VERS UNE GESTION PARTICIPATIVE ET SENSIBLE AU GENRE DE L'EAU	










Femme nomade à Figuig faisant la lessive à un robinet public

Le changement climatique et la croissance démographique posent des défis majeurs pour l'accès à l'eau dans les villes du monde entier : la pression sur les ressources en eau augmente, les autorités locales peinent à gérer et distribuer cette ressource, et les pénuries d'eau deviennent de plus en plus fréquentes. Inondations, salinisation et pollution aggravent encore la situation. En Afrique du Nord, cette vulnérabilité est particulièrement prononcée.

La région ne dispose que d'environ

-  **1 %** DES RÉSERVES D'EAU DOUCE MONDIALES mais abrite
-  **5,4 %** DE LA POPULATION MONDIALE et couvre
-  **9,5 %** DES TERRES

Selon les estimations, d'ici à la fin de la décennie, la quantité d'eau disponible par habitant dans cette région pourrait chuter en dessous du seuil critique de 500 m<sup>3</sup> par an, indiquant une pénurie absolue.<sup>1</sup>

Parmi les personnes touchées par le manque d'eau, les femmes sont en première ligne :

 **DANS 70 %** DES FOYERS


non raccordés dans les pays du Sud, ce sont les femmes et les filles qui doivent s'occuper de l'approvisionnement en eau et des tâches liées à son usage.

Dans la région, les rôles traditionnels et les partages de responsabilités au sein des ménages sont particulièrement genrés : majoritairement responsables des tâches domestiques et ménagères, les femmes sont les premières affectées par le manque d'accès à l'eau, et ce sont elles qui doivent développer des techniques d'adaptation face aux effets néfastes du changement climatique.

Au vu des risques et de la vulnérabilité accrue des villes face à la pénurie d'eau, ce sont donc les femmes qui souffriront des conséquences : elles devront faire face à des trajets et des temps d'attente plus longs pour s'approvisionner en eau, une exposition accrue au harcèlement aux points d'accès, ainsi qu'à des coûts et du temps supplémentaires pour mettre en place des stratégies alternatives de gestion de l'eau domestique en période de crise. Ce poids croissant des corvées d'eau se fera au détriment de la scolarisation des filles et de la poursuite d'activités génératrices de revenus. Tout ceci est à la fois une illustration et une exacerbation des inégalités entre les genres.

Bien que les filles et les femmes jouent un rôle essentiel dans la gestion quotidienne de l'eau, leur contribution, leurs droits, leurs compétences et leur engagement sont encore trop souvent méconnus et insuffisamment valorisés. Des facteurs sociaux, culturels, religieux et économiques tendent à les confiner à la sphère domestique et contraignent leur engagement citoyen.

Il est aussi estimé que seuls

 **17% DES PERSONNES TRAVAILLANT** dans le secteur Eau-Assainissement-Hygiène sont des femmes

et elles sont en outre rarement à des postes décisionnels, de management ou de leadership.

# L'EAU ET LE RÔLE DES FEMMES DANS LA RÉGION AFRIQUE DU NORD



Site d'un bassin de stockage souterrain inutilisé à Sebkhah

Or les femmes étant les premières utilisatrices de l'eau, ce sont elles qui connaissent et représentent au mieux les besoins des populations. Les impliquer permet de bénéficier de leur expertise d'usage pour concevoir des politiques publiques, des priorités et des objectifs adaptés, réduire les inégalités et promouvoir des pratiques plus résilientes. Pour garantir un accès à l'eau durable, équitable et inclusif, les villes doivent non seulement concevoir des solutions de gestion de l'eau destinées aux femmes, mais aussi les impliquer activement dans leur élaboration.

<sup>1</sup> Mateo-Sagasta, J.; Al-Hamdi, M.; AbuZeid, K. (Eds.). 2022. Water reuse in the Middle East and North Africa: a sourcebook. Colombo, Sri Lanka: International Water Management Institute (IWMI).



## PROGRAMME : FEMMES ET VILLES DURABLES



Le programme régional Femmes et Villes Durables se concentre sur l'accès des femmes à l'eau et la gouvernance inclusive de l'eau à travers trois projets pilotes dans la région. Ces projets sont mis en œuvre à Kairouan en Tunisie, à Sebkhah (Nouakchott) en Mauritanie, et à Figuig au Maroc. Le programme met en lumière les défis spécifiques rencontrés par les femmes dans la gestion de l'eau en milieu urbain, identifie les priorités et les solutions pour une résilience accrue et une plus grande inclusion des femmes, tout en renforçant leur rôle en tant que décideuses et leaders.

Bien que présentant des caractéristiques économiques, sociales et territoriales très variées, ces trois villes font face aux impacts du changement climatique : pénuries d'eau dans la médina de Kairouan, inondations contaminant l'accès à l'eau à Sebkhah, sécheresse dans l'oasis de Figuig. Il identifie les priorités et propose des solutions pour accroître leur résilience et améliorer leur inclusion, tout en renforçant leur rôle en tant que décideuses et leaders.



### MÉTHODOLOGIE : UN PROGRAMME PARTICIPATIF ET INCLUSIF

Lancé en 2023, le programme régional est financé par le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et mis en œuvre à Kairouan (Tunisie), Sebkhah (Mauritanie) et Figuig (Maroc) pour une durée de 2,5 ans. Il comprend 3 composantes dans chacune des villes :



**ANALYSE PARTICIPATIVE DES PERCEPTIONS ET DU DEGRÉ D'IMPLICATION DES FEMMES** en matière d'accès à l'eau et de gestion des ressources



**SOUTIEN À L'AUTONOMISATION DES FEMMES DANS LA GESTION DURABLE** à travers des formations spécifiques et des projets pilotes co-crédés et mis en œuvre avec les partenaires locaux.



**AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES DES RESPONSABLES MUNICIPAUX ET DES FEMMES** sur la gestion durable des villes, en tenant compte des besoins spécifiques des hommes et des femmes.

Dans une logique participative, le programme est mené en étroite collaboration avec les autorités locales, les partenaires sectoriels, et des associations de la société civile. La première phase de travail a consisté en la réalisation de diagnostics par des associations locales.

Collaboration avec les associations locales:



**Kairouan** : Association Lam Echaml



**Sebkhah** : Association Serv'Eau



**Figuig** : Consortium entre Association Annahda et le Forum de développement durable des Femmes à Figuig

Différentes activités participatives et méthodes de mobilisation citoyenne ont permis de mobiliser **plus que 1,000 citoyens** dans les phases diagnostiques dans les trois villes.

Activités de diagnostic participatif		Kairouan	Sebkhah	Figuig
♀ Female	Atelier parties-prenantes	28	17	14
♂ Male		22	8	12
♀ Female	Enquêtes citoyennes	138	315	76
♂ Male		82	95	58
♀ Female	Atelier de femmes	29	45	66
	Entretiens semi-directs	6	4	
<b>Total</b>		<b>305</b>	<b>484</b>	<b>226</b>

		Kairouan	Sebkhah	Figuig
Enquêteurs/trices formé(e)s dans les techniques d'analyses qualitatives et quantitatives	♀ Female	6	3	6
	♂ Male	3	2	0

		Kairouan	Sebkhah	Figuig
Participant(e)s aux ateliers de co-création pour les projets pilotes (jusqu'en septembre 2024)	♀♂	35	95	54



Des femmes à Figuig





La collecte de données et le recueil des besoins ont été réalisés à l'aide de l'outil **Her4Water** de Cities Alliance, conçu pour évaluer la prise en compte des enjeux du genre dans l'élaboration des politiques locales liées au climat et à l'eau, ainsi que dans les initiatives d'adaptation. Femmes et Villes Durables représente la première application sur le terrain de cet outil, visant à évaluer la vulnérabilité des femmes face à la pénurie d'eau et leur participation à la gouvernance de l'eau. Adapté aux contextes spécifiques de trois réalités différentes, Her4Water permet de recueillir et d'exprimer les perspectives et les voix des femmes et des filles, souvent ignorées ou marginalisées dans les processus de prise de décision.<sup>2</sup>

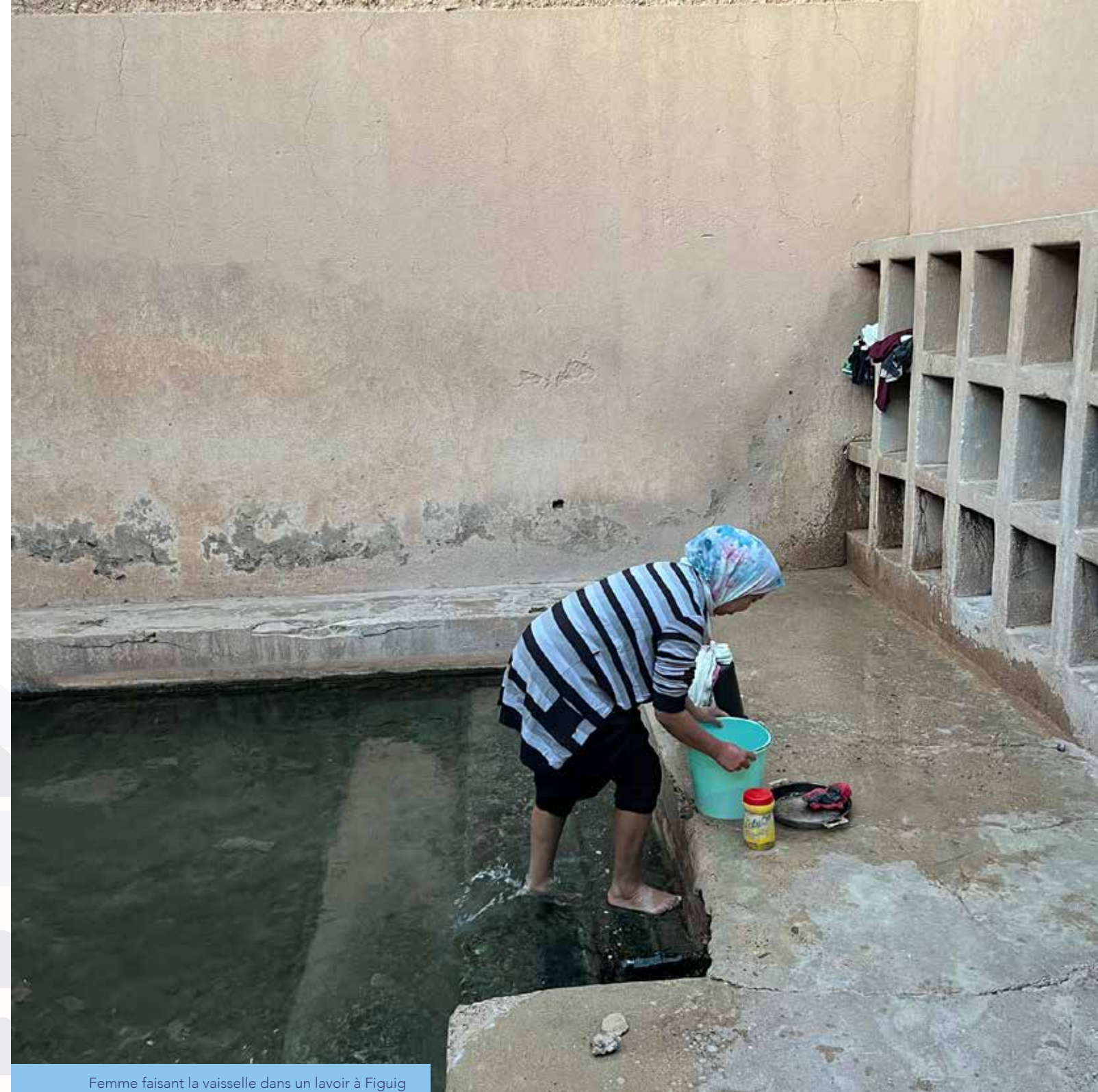
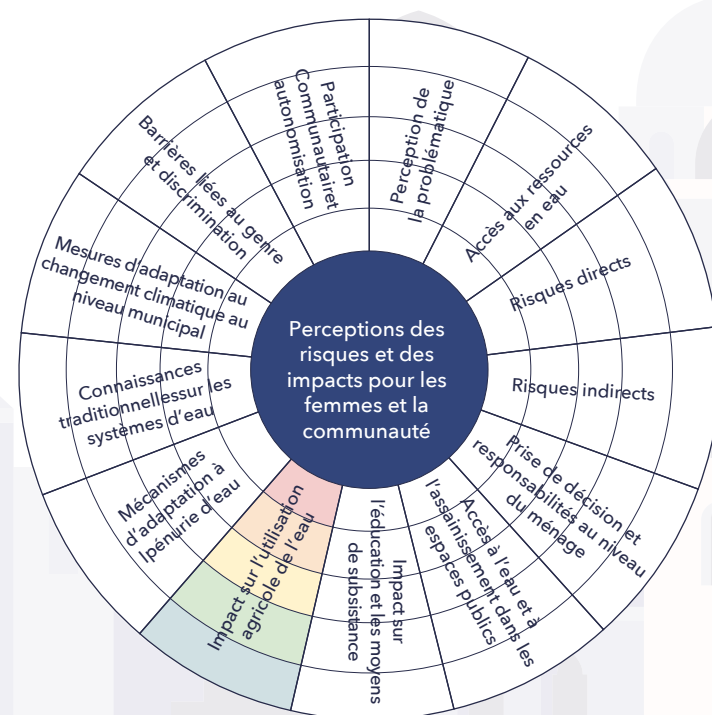
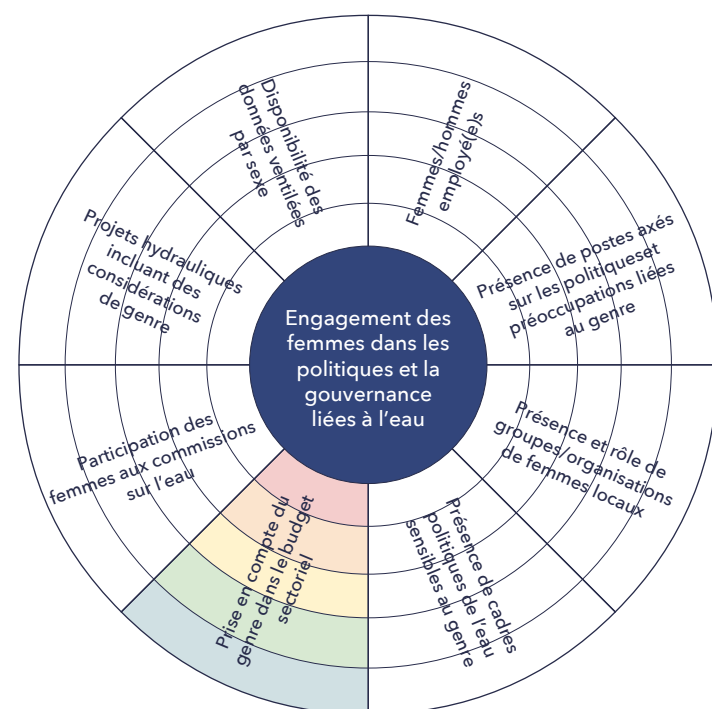
L'outil mesure comment les femmes et les filles perçoivent les problèmes d'accès à l'eau et les problèmes liés aux sécheresses, ainsi que leur vulnérabilité face à ces défis, en utilisant 13 indicateurs. Il évalue également leur participation dans la gestion et la prise de décisions dans le secteur de l'eau à l'aide de 8 indicateurs spécifiques.

Tous les indicateurs sont assortis de questions pour guider les entretiens, les enquêtes et les ateliers, et sont évalués sur une échelle de 1 à 5.

Ce rapport met en lumière les résultats clés de l'analyse, propose des orientations politiques et programmatiques, et offre un aperçu des projets pilotes en cours dans les trois villes.

<sup>2</sup> Le terme de « genre » a pu s'avérer inadapté en fonction des situations et contextes socioculturels locaux. Sur le terrain, l'expression « femmes-hommes » a pu être préférée dans les échanges.

## LES INDICATEURS HER4WATER SERVANT DE GUIDE À L'ÉVALUATION



Femme faisant la vaisselle dans un lavoir à Figuig

# GESTION DURABLE DE L'EAU ET PRÉSERVATION DU PATRIMOINE HYDRIQUE : ÉTUDES DE CAS À KAIROUAN, FIGUIG ET SEBKHA



Score	Engagement des femmes dans les politiques et la gouvernance	Perceptions des risques et des impacts
1	Absence de politique, cadre, stratégie ou débat	Très insatisfaisant
2	Politiques, cadrec, participation insuffisants, mais débat en cours	Insatisfaisant
3	Existence d'initiatives isolées mais aucune politique en place	Satisfaisant
4	Politiques, cadres, stratégies adoptées mais pas encore mis en œuvre	Plus que satisfaisant
5	Politiques, cadres, stratégies adoptés et mis en œuvre au niveau de la ville	Très satisfaisant





## KAIROUAN : UN PATRIMOINE À VALORISER POUR S'ADAPTER AUX PÉNURIES D'EAU

Le changement climatique accentue les périodes de sécheresse et donc de stress hydrique en Tunisie. Ainsi par exemple, en mars 2023, les autorités tunisiennes ont interdit l'utilisation de l'eau potable distribuée par la société nationale pour l'irrigation agricole, l'entretien des espaces verts et le nettoyage des rues et espaces publics.

Kairouan est une ville moyenne de Tunisie, située dans le centre-ouest du pays, avec environ 150 000 habitants. Elle bénéficie d'un climat semi-aride et connaît des précipitations irrégulières. Historiquement, des grands bassins de rétention ont été construits autour de la médina pour assurer l'approvisionnement et le stockage pour les saisons sèches. **Les espaces publics et les habitations étaient équipés de citernes pour collecter l'eau de pluie : les feskias pour les espaces publics et les majels pour les habitations.**

Aujourd'hui, ce patrimoine et ces techniques traditionnelles de la collecte d'eau de pluie persistent aux alentours de la médina, mais à une échelle bien moindre et insuffisante pour faire face aux effets du changement climatique. Compte tenu de la pénurie croissante d'eau dans la région, l'analyse menée à Kairouan, en plus d'examiner les dimensions de genre dans l'accès et l'utilisation des ressources en eau, a également cartographié les majels existants et leur utilisation ou non-utilisation, afin de comprendre comment et si ces derniers pourraient être réhabilités.

 **150 000**  
HABITANTS

 **CLIMAT**  
**SEMI-ARIDE**  
PRÉCIPITATIONS  
IRRÉGULIÈRES

 **ESPACES**  
**PUBLICS ET LES**  
**HABITATIONS**  
**ÉQUIPÉS DE**  
**CITERNES POUR**  
COLLECTER  
L'EAU DE PLUIE



Médina de Kairouan

## RÉSULTATS CLÉS DE L'ANALYSE PARTICIPATIVE ÉVALUANT L'ENGAGEMENT DES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE DE L'EAU ET LES RISQUES DE PÉNURIE D'EAU À KAIROUAN



### Exclusion des femmes de la gouvernance de l'eau

Le contexte d'instabilité politique et l'héritage de pratiques centralisées et peu transparentes ne facilitent pas l'implication des femmes dans la gouvernance de l'eau. La phase de diagnostic a révélé que l'engagement des femmes dans les politiques et la gouvernance de l'eau à Kairouan est faible, tant en ce qui concerne les opportunités de participation que l'existence d'un cadre sectoriel tenant compte des questions de genre.

Ce déficit se manifeste surtout par l'absence de postes, de projets, de cadres politiques et de budgets sensibles au genre dans la gouvernance d'eau. Un débat pourrait émerger, grâce en partie au nombre de femmes employées dans le secteur, et à leur participation aux commissions de l'eau. Pour autant, il faut souligner que ce sont les hommes qui sont majoritairement aux postes à responsabilité et la sphère de prise de décisions est presque exclusivement occupée par eux.

La situation révèle des défis liés à l'inefficacité des mesures municipales en matière de gestion de l'eau. Les participantes expriment leur insatisfaction, en soulignant le faible débit d'eau et le manque d'initiatives de la SONEDE pour résoudre ce problème, ainsi que des lacunes en matière de communication avec les femmes. Responsables *de facto* mais peu associées, les femmes restent insatisfaites des mesures prises au niveau municipal et des discriminations ou du manque d'information dans leurs relations avec les pouvoirs publics, et du manque de consultation et de concertation au niveau communautaire. Selon les participantes, l'administration locale ne diffuse pas suffisamment d'informations concernant ses projets et décisions et ne sollicite pas activement la participation citoyenne lors de la prise de décisions. Les participantes expriment des doutes quant à l'efficacité de leurs initiatives, estimant que même si elles s'affirment et cherchent à participer aux décisions locales, leur voix ne sera pas prise en compte. Cela reflète un profond manque de confiance envers les responsables publics. L'analyse révèle que, bien que de nombreux participants adoptent des pratiques de conservation de l'eau à domicile et soient

conscients des dangers du changement climatique, peu, voire aucune s'engagent politiquement ou dans la société civile pour promouvoir une gestion durable de l'eau ou des risques climatiques.

**« La discrimination c'est une mentalité, une éducation et une culture, c'est en changeant ses composantes qu'on pourrait lutter contre elle »**

— Femme pendant l'atelier participatif



### Population sensibilisée aux défis de la rareté d'eau

L'analyse de la perception des risques et des impacts d'une pénurie d'eau pour les femmes révèle une situation plus contrastée. Selon les résultats de l'enquête, la quasi-totalité des enquêtés perçoit la rareté de la ressource en eau et la nécessité de l'économiser. **Les raisons principales évoquées sont le changement climatique (58,2 %), le gaspillage d'eau (18,2 %), la vétusté des réseaux d'eau (3,6 %), et des considérations religieuses (0,9 %).** La relation entre la pénurie d'eau et la hausse des prix des aliments est confirmée par la plupart des participants. Les participants perçoivent que les effets négatifs de la pénurie d'eau touchent principalement les pauvres, les jeunes, les retraités, les femmes et les agriculteurs.



### Mesures d'économisation d'eau adoptées

Dans un contexte où 58% des femmes sont au foyer, les discriminations liées au genre rendent les femmes particulièrement vulnérables aux situations de coupure ou de pénurie d'eau. Ceci est en partie compensé par le fait que les femmes ne se sentent pas nécessairement démunies face à cette situation, avec des capacités d'adaptation aux pénuries et une connaissance de techniques traditionnelles qui indiquent une résilience satisfaisante. **L'analyse révèle que 75 % des enquêtés s'efforcent de préserver l'eau.** Les actions concrètes d'économie d'eau incluent le stockage d'eau à la maison, la réutilisation de l'eau de lavage du linge pour nettoyer le sol, l'utilisation de bassines pour laver la vaisselle et pour les ablutions.



## Manque d'accès à l'eau dans l'espace public

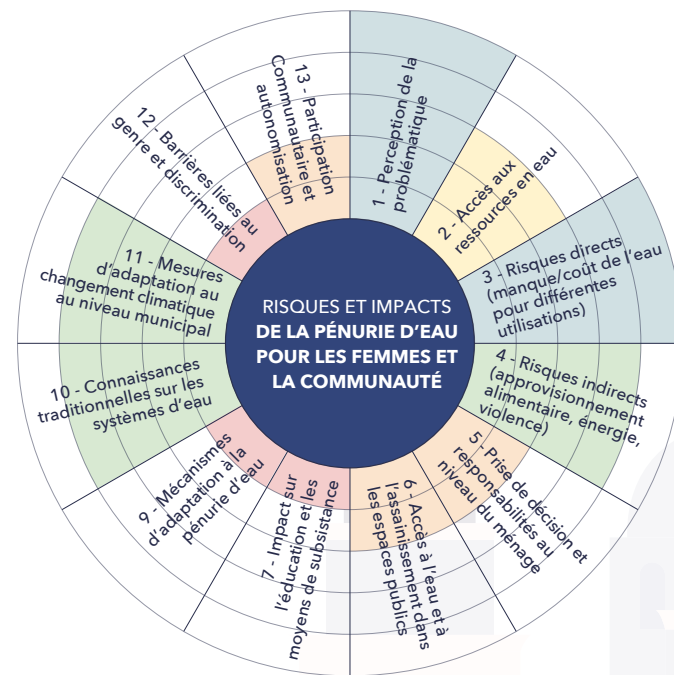
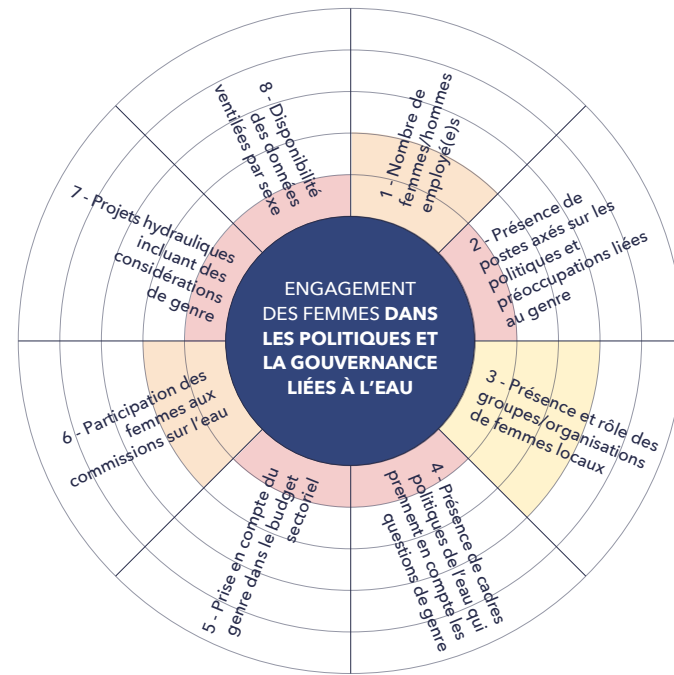
Les femmes interviewées ont exprimé le **désir d'améliorer les conditions d'accès à l'eau et l'assainissement dans les espaces publics**. Kairouan, avec son riche patrimoine historique et culturel, se doit d'offrir des espaces publics qui répondent aux besoins de ses citoyens tout en favorisant la résilience face aux changements climatiques. Les participants aux ateliers diagnostiques ont révélé un grand désir d'envisager des interventions dans les espaces publics tels que Houmet el Souk, Foskia, le jardin Fes, Houmet el jamaa, Awled farhan, la place de Martyrs. Les avantages perçus par les citoyens incluent le bien être, la cohésion sociale, la résilience climatique et l'identité locale.

## Accès à l'Eau potable et potentiel inexploité des majels

Les résultats de l'enquête révèlent ainsi que l'accessibilité à l'eau courante, fournie par la SONEDE, n'est pas un défi à Kairouan. Mais si l'accès à l'eau est satisfaisant, l'enquête révèle que seulement 55 % des foyers utilisent exclusivement l'eau du robinet, en raison des coupures d'eau et de la qualité de l'eau considérée par de nombreux interviewés comme médiocre, tandis que d'autres ont recours à des puits ou à des majels pour compléter leur approvisionnement.

Parmi les 200 ménages interrogés dans les divers quartiers de la Médina, seuls 22 % ont installé un majel dans leur domicile. Cela révèle un potentiel inexploité, d'autant plus que 85 % des ménages sont de type traditionnels avec un patio et donc ont le potentiel d'héberger des majels privés. Les majels sont présents à la fois dans les logements localisés dans l'espace central de la Médina et dans les alentours de l'enceinte de la Médina. De surcroît, seule la moitié des majels existants sont en état de fonctionnement. En outre, la fréquence d'utilisation des majels dépend des saisons. En raison du changement climatique et de la pénurie d'eau croissante qui en résulte, environ 77 % des utilisateurs des majels les utilisent surtout pendant les jours d'été lorsque l'eau est rare.

## PROFIL HER4WATER DE KAIROUAN SELON L'ANALYSE PARTICIPATIVE



Très satisfaisant  Très insatisfaisant

## L'usage des majels par les femmes et les foyers de Kairouan

Lorsqu'ils sont utilisés, les majels servent surtout aux tâches ménagères quotidiennes, telles que la lessive et la vaisselle. Néanmoins, bien que possédant des majels fonctionnels, certains participants déclarent ne pas les utiliser pour des raisons telles que la saleté de l'eau du majel, la difficulté d'utilisation ou la rareté des pluies. Les majels ne permettent donc pas d'assurer un approvisionnement suffisant, mais ils **représentent une source d'eau supplémentaire précieuse**, surtout lors de coupures du réseau public.

Les femmes, souvent responsables des tâches ménagères, expriment un **désir croissant d'installer des majels dans leurs maisons**, en grande partie en raison de leur conscience écologique et de leur engagement envers la durabilité. Cependant, **le manque de maintenance et les difficultés d'entretien freinent leur utilisation optimale**. La sensibilisation et la formation sur l'entretien des majels,

ainsi que les investissements nécessaires pour leur entretien, sont essentiels pour maximiser leur utilité. Dans l'ensemble, **l'analyse met en évidence l'importance des majels dans la vie quotidienne des habitants de Kairouan**. Elle souligne également sur la nécessité de les intégrer dans les politiques urbaines et d'encourager leur utilisation de manière équilibrée et durable.

La réhabilitation de ces systèmes efficaces et durables, autant au niveau domestique que pour les espaces publics, devrait impliquer et prioriser la participation active des femmes, en tant que principales utilisatrices et bénéficiaires. Si fait, les citernes traditionnelles constituent donc une piste prometteuse pour réduire et atténuer les pénuries dans la médina en offrant une solution autonome et de qualité pour l'approvisionnement et le stockage de l'eau. Leur réhabilitation peut réduire durablement la charge des corvées d'eau et par conséquent la vulnérabilité des femmes dans un contexte de changement climatique et de stress hydrique accru.

Les majels sont des réservoirs souterrains traditionnels qui témoignent du génie ancien en matière de gestion de l'eau. Historiquement, les historiens médiévaux ont surnommé Kairouan « la ville des majels », en hommage à cette ingénieuse pratique de stockage. Creusés dans le sol, ces réservoirs collectaient et conservaient l'eau de pluie, une ressource vitale pour assurer la survie dans cette région aride. Cette méthode, mêlant simplicité et efficacité, illustre parfaitement l'adaptation humaine du temps passé aux défis environnementaux.

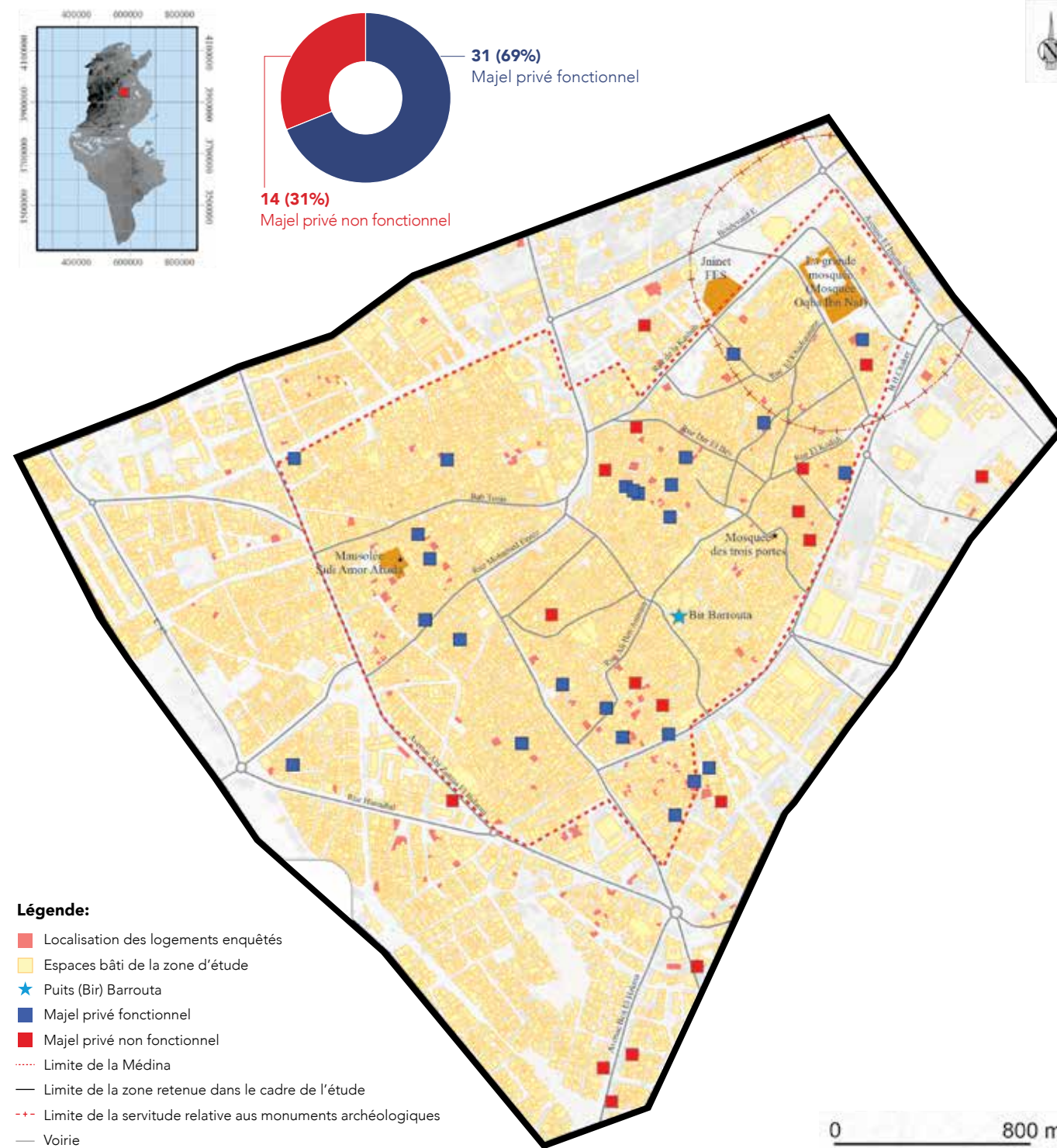
La région est parsemée de ces réservoirs, tant en milieu urbain qu'à la campagne. Jadis, l'accès à Kairouan était parfois bloqué par les eaux de ruissellement, obligeant les visiteurs à attendre que la pluie se calme pour entrer. Les majels étaient utilisés pour les besoins domestiques, l'irrigation et la consommation, permettant à Kairouan de prospérer malgré son environnement aride. Aujourd'hui, face à la sécheresse, de nombreux experts appellent à la réhabilitation de cette pratique ancienne. Réhabiliter les majels pourrait contribuer à la sécurité hydrique et à la préservation de l'environnement. Symboles d'ingéniosité et de résilience, les majels méritent d'être redécouverts et valorisés.



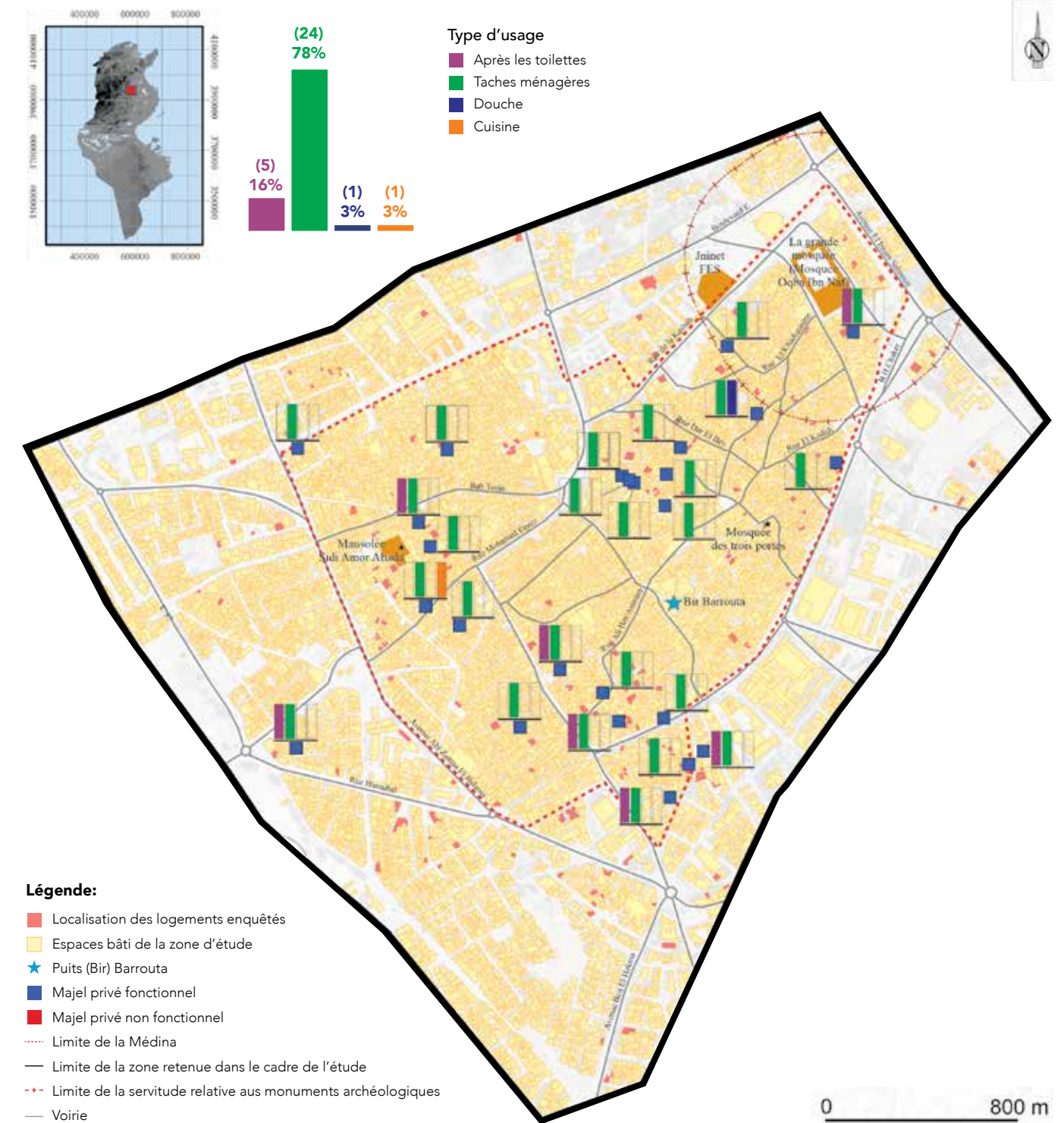
Majel à Kairouan



CARTE DES MAJELS EN FONCTION À KAIROUAN (SUR LA BASE DES CITOYENS INTERROGÉS DANS LE CADRE DE L'ANALYSE DU PROJET)



TYPES D'UTILISATION DES MAJELS PRIVÉS EN SERVICE (SUR LA BASE DES CITOYENS INTERROGÉS DANS LE CADRE DE L'ANALYSE DU PROJET)



La carte montre que seuls  
**69 % DES MAJELS DOMESTIQUES**  
sont en état de marche.



La majorité des majels  
**EN BON ÉTAT DE FONCTIONNEMENT**  
sont principalement utilisés pour les  
tâches domestiques.



Face à cette réalité, il est urgent d'agir à différents niveaux pour réduire la vulnérabilité des femmes face aux risques de pénuries d'eau en milieu urbain : **au niveau des ménages et des communautés**, afin de renforcer le pouvoir d'agir et la résilience des femmes ; et **au niveau**

**de la ville**, pour intégrer les enjeux de genre dans les politiques publiques et encourager la participation active des femmes dans les processus de prise de décision concernant la gestion de l'eau et l'adaptation au changement climatique.



### Auprès des pouvoirs publics

- > Améliorer la communication et la diffusion d'informations sur la gestion et les coupures d'eau
- > Mieux diffuser les informations et améliorer la transparence des aides publiques aux citoyens pour la construction de majels
- > Former les professionnels du secteur aux enjeux de genre dans le secteur de l'eau et de l'assainissement
- > Équiper des espaces publics de points d'eau et les rendre inclusifs, sûrs et accessibles pour les femmes
- > Promouvoir un accès paritaire aux postes décisionnels relatifs à la gestion de l'eau
- > Faire émerger un cadre réglementaire, des politiques, des budgets et des projets sensibles au genre dans la gestion de l'eau



### Auprès des ménages

- > Promouvoir la construction, la réhabilitation et l'entretien des techniques traditionnelles de collecte et de conservation de l'eau, notamment les majels
- > Organiser des campagnes de sensibilisation et offrir des incitations pour encourager les ménages à adopter davantage de pratiques de conservation de l'eau dans leurs activités quotidiennes
- > Coacher et renforcer les capacités des femmes pour les sensibiliser et les encourager à s'impliquer dans la vie communale et associative



### Auprès des acteurs clés de la communauté, en particulier les associations de la société civile

- > Amplifier et renforcer le rôle de la société civile dans le secteur, particulièrement pour les associations traitant des questions de genre
- > Réduire les obstacles potentiels qui empêchent les femmes de participer à la société civile
- > Organiser des actions de sensibilisation sur l'égalité des genres et les discriminations dans la gestion des ressources en eau



### VALORISER LE PATRIMOINE DE KAIROUAN ET SENSIBILISER LES FEMMES À L'UTILISATION DES MAJELS COMME SOURCE D'EAU SUPPLÉMENTAIRE

Femmes et Villes Durables vise à autonomiser les femmes dans leur gestion de l'eau, en les impliquant activement dans l'entretien et l'utilisation des majels, ainsi valorisant les majels comme solution efficace de conservation d'eau pluviale.



### Un programme de formation spécifique

leur enseignera les connaissances et compétences nécessaires pour vérifier l'étanchéité des majels, pour nettoyer les canalisations, et pour adopter des pratiques de gestion durable. En plus de ces aspects techniques, la formation inclut un volet sur l'obtention de financements pour la construction et la maintenance des majels, afin d'assurer leur durabilité à long terme.

Cette initiative cible les femmes de Kairouan qui possèdent déjà des majels ou souhaitent en installer, les outillant pour jouer un rôle central dans la conservation de l'eau au sein de leur communauté.



### AMÉLIORATION ET REVITALISATION DE L'ESPACE JARDIN MUNICIPAL DE KAIROUAN AVEC UNE APPROCHE GENRE ET EAU



### Espace vert et résilient équipé d'une citerne d'eau :

La transformation de l'espace du Jardin Municipal vise à créer un espace vert pour les citoyens dans le centre de la ville qui incarne les meilleures pratiques en matière de gestion de l'eau, tout en renforçant la résilience de la communauté face aux défis environnementaux. Une citerne souterraine sera installée pour collecter et stocker l'eau de pluie, jouant ainsi le rôle d'un majel collectif. Cette réserve d'eau pourra être utilisée pour l'irrigation des plantes, le nettoyage et d'autres besoins dans le jardin.



### Activation comme espace inclusif :

L'espace est aménagé pour les besoins des citoyens, notamment les femmes et les enfants, avec des bancs publics, une scène aménagée et des aires de jeux pour les enfants. L'espace sert également de lieu d'éducation environnementale et est utilisé comme un espace exemplaire pour la mise en place de programmes de formations pour les citoyens, par exemple axées sur l'irrigation durable.







# SEBKHA : L'ENJEU DE L'ACCÈS À L'EAU DANS LES QUARTIERS PRÉCAIRES

Sebkha est une commune d'environ 120 000 habitants, située dans la région urbaine de Nouakchott. La ville est confrontée à une augmentation de la population et des migrations, à des problèmes économiques, ainsi qu'aux effets du changement climatique, comme de longues sécheresses et des pluies plus intenses. Les quartiers pauvres et informels, souvent situés en basse altitude, sont particulièrement vulnérables aux inondations et aux eaux stagnantes après la saison des pluies.

A Sebkha, et à l'instar des autres communes de Nouakchott, l'approvisionnement en eau est assuré par des branchements à partir du réseau de distribution de la Société Nationale d'Eau (SNDE). Malgré cette responsabilité étatique, de nombreux foyers à Sebkha ne sont pas raccordés au réseau de distribution d'eau potable. À cause de problèmes comme une production d'eau insuffisante, un rendement moyen, ou la faible pression de l'eau, une grande partie de la commune se ravitaille hors du réseau de distribution, en utilisant des bornes fontaines (fontaines publiques) et des charretiers à eau.

Le vieux réseau d'assainissement, qui couvre moins de 4 % de la ville de Nouakchott, ne dessert pas Sebkha. De plus, il n'existe pas de système de collecte, de transport et de traitement des eaux usées dans cette commune. En outre, la station d'épuration de réseau est hors service depuis plusieurs années. Toutefois, il existe quelques bassins de stockage des eaux pluviales à Sebkha mais qui sont inefficaces en raison du manque d'entretien du réseau de collecte. L'absence d'assainissement découle d'une planification urbaine insatisfaisante, surtout à cause des défis posés par la sédentarisation et l'urbanisation non contrôlée. Depuis 2008, des progrès sont réalisés avec la création du ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement et de l'Office National de l'Assainissement en 2009. Un réseau de drainage des eaux pluviales a été mis en service en 2019, et en 2024 la mairie de Sebkha a mené une campagne de nettoyage avant la saison des pluies.

**75 000 - 120 000 HABITANTS**  
(SELON DIFFÉRENTES SOURCES)

**PÉRIODES CHAUDES ET DES PLUIES PLUS INTENSES**

**LES BORNES FONTAINES ET LES CHARRETIERS COMME PRINCIPAUX MOYENS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU DE LA POPULATION À EAU**

**RÉSEAU DE DRAINAGE DES EAUX PLUVIALES EXISTANT DEPUIS 2019**



Femmes inspectant un bassin de stockage inutilisé qui a été transformé en champ de foot

## RÉSULTATS CLÉS DE L'ANALYSE PARTICIPATIVE ÉVALUANT L'ENGAGEMENT DES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE DE L'EAU ET LES RISQUES DE PÉNURIE D'EAU A SEBKHA

**Peu d'initiatives axées sur le genre et faible participation des femmes dans la gouvernance locale de l'eau**

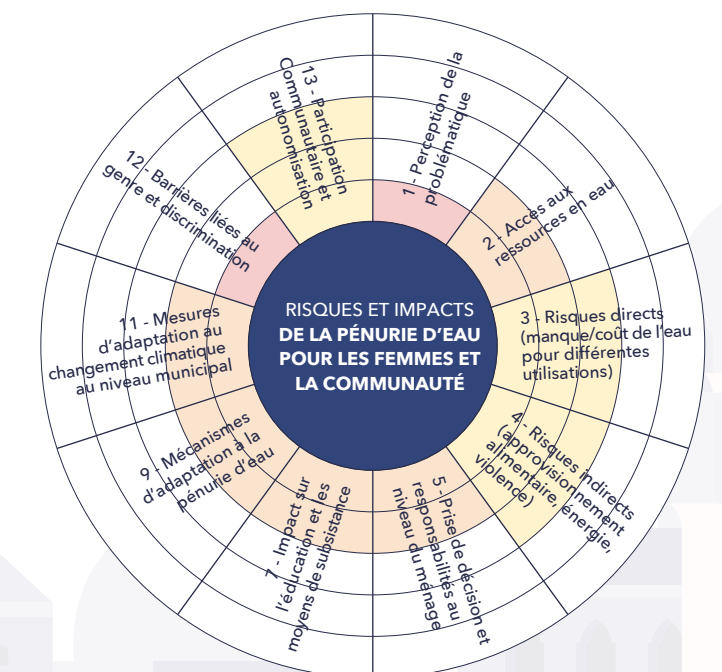
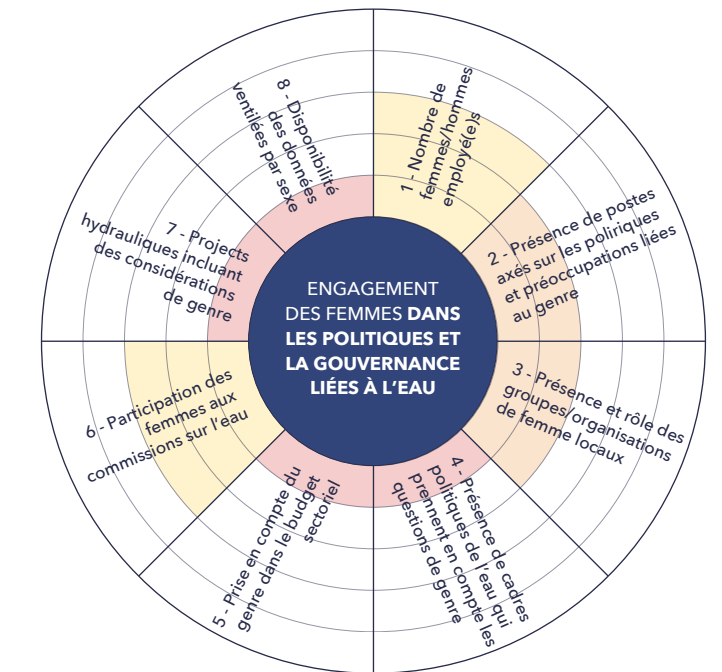
Au niveau des instances décisionnelles municipales, l'analyse révèle **une insuffisance de prise en compte croisée des questions liées à l'eau et au genre**. Il n'y a pas de projets, de financements, de politiques ou de données qui abordent spécifiquement les questions du genre dans le secteur de l'eau. On observe que bien qu'il y ait des femmes employées (presque la moitié des employés de la mairie sont des femmes, et deux services sur six sont dirigés par des femmes) et qu'elles puissent participer aux commissions (les commissions municipales Santé et éducation, et Affaires sociales et religieuses sont gérées par des femmes), cela reste désorganisé et ne permet de structurer une action politique cohérente.

Toutefois, l'action de la commune est soutenue financièrement par le Fonds de développement régional et la Direction générale des collectivités territoriales, ainsi que par les instruments de promotion du genre tels que la Stratégie d'institutionnalisation du genre et les cellules sectorielles genre dans les ministères. Les entretiens avec des membres de la municipalité ont montré l'importance de mettre en place une unité de suivi et d'évaluation qui tienne également compte des indicateurs et des critères de genre dans les différents secteurs.

**Forte vie associative à Sebkha, mais manque de visibilité**

À Sebkha, la **présence d'organisations de la société civile militant pour les droits des femmes est remarquable**. Leur engagement témoigne d'une dynamique forte en faveur de l'égalité et l'autonomisation des femmes dans la communauté. Pourtant, l'enquête menée auprès des citoyens montre que la majorité de la population n'en a pas connaissance. Les présidents et membres des associations constatent souvent les difficultés et le manque de résultats de leurs efforts, soulignant que

### PROFIL HER4WATER DE SEBKHA SELON L'ANALYSE PARTICIPATIVE



Très satisfaisant      Très insatisfaisant



leur capacité d'action limitée les rend souvent invisibles en raison du manque de ressources humaines et matérielles. De plus, ces organisations sont nombreuses mais trop dispersées, avec très peu d'échanges et d'interactions entre elles.

### Approvisionnement en eau principalement par les bornes fontaines

Environ 10 bornes fontaines, dont 7 formelles, fournissent de l'eau aux habitants. L'enquête révèle que 75 % des ménages se fournissent auprès des charretiers qui sont les principaux clients des gestionnaires de bornes fontaines. Même les foyers raccordés au réseau public utilisent parfois les charretiers en raison de la fiabilité limitée et des interruptions fréquentes du réseau. Le stockage domestique de l'eau est donc courant, même pour ceux connectés au réseau. En somme, les bornes fontaines et les charretiers restent la principale source d'eau pour les habitants de Sebkhha.

### Inégalités entre les femmes et les hommes dans les opportunités et les responsabilités liées à la gestion de l'eau

La gestion des bornes fontaines est majoritairement assurée par des hommes, avec une seule femme gérante dans toute la commune. En conséquence, les femmes sont exclues du système de vente d'eau et ne peuvent pas en tirer de revenus économiques. Pourtant, ce sont elles qui, étant plus présentes au foyer, assument la responsabilité de la gestion de l'eau, de sa collecte à son usage pour les tâches du quotidien. Ce sont elles qui s'occupent de rationaliser l'utilisation de l'eau, d'en assurer le stockage

et de s'approvisionner aux bornes fontaines, tandis que la gestion des points de vente, la revente et la distribution sont quasi exclusivement contrôlées par des hommes. La gestion financière, quant à elle, est généralement confiée aux hommes, ce qui ajoute un fardeau supplémentaire aux femmes, en particulier dans les foyers monoparentaux dirigés par des femmes, qui souffrent souvent d'un manque de revenus stables.

Ces inégalités de genre dans le secteur de l'eau risquent de s'accroître si des améliorations ne sont pas apportées au service de distribution et à la gouvernance du secteur.

### Coûts élevés à cause des sécheresses et des bornes fontaines privées

La majorité de la population de Sebkhha, notamment des femmes, est confrontée à des coûts plus élevés en raison de la hausse du prix de l'eau lorsqu'elle l'achète à des charretiers ou directement à la borne fontaine. A cause des spéculations des vendeurs, des variations des prix selon les saisons, et des coupures d'eau à cause des problèmes structurels du réseau de distribution, les tarifs auprès des charretiers et des bornes fontaines sont dans l'ensemble de 3 à 10 fois plus élevés que les tarifs de la SNDE. Néanmoins, si l'achat d'eau par les charretiers peut présenter des inconvénients, la quantité d'eau transportée par le charretier est plus importante que celle transportée par une personne qui marche à pied. Les coûts élevés de l'eau et les sécheresses imposent des contraintes sur les activités de subsistance des femmes, telles que la teinturerie et l'entretien de leurs jardins maraîchers.

### Conditions hygiéniques peu satisfaisantes

Un grand défi identifié par les femmes est la difficulté d'assurer un traitement sûr de l'eau tout au long de la chaîne de distribution : il y a des problèmes au niveau des bornes fontaines gérées par les responsables, lors du transport par les charretiers, ainsi que dans le stockage à domicile. La présence importante d'eau

stagnante à proximité des bornes fontaines les expose à une contamination bactériologique et contribue à la propagation des maladies à transmission hydrique. L'infiltration des eaux pluviales chargées en polluants amplifie ce risque de contamination. L'enquête auprès des charretiers a révélé qu'ils utilisent principalement des barils en fer, qu'ils ferment avec des tissus inappropriés. Cela entraîne la rouille des barils, ce qui libère du fer dans l'eau par oxydation.

Au niveau des foyers, le diagnostic a mis en évidence que les conditions de stockage et de manipulation, surtout la javellisation, de l'eau s'effectuent souvent sans connaissance des conditions sanitaires. Le stockage devient lui-même une source de contamination, notamment avec l'exposition au soleil. Plus la durée de conservation est longue dans le temps, plus la qualité de l'eau se dégrade.

« Je peins un robinet sans eau car il n'y a pas d'eau courante ici. »

— Garçon participant à l'activité artistique



Élèves de Sebkhha lors d'une activité artistique

### FONCTIONNEMENT DES BORNES FONTAINES PRIVÉES :

Le fonctionnement d'une borne fontaine consiste à autoriser par la SNDE un gérant privé à revendre l'eau qu'il stocke dans des bassins semi-enterrés dont le volume est très variant, entre 20m<sup>3</sup> et 60m<sup>3</sup>. Ces bornes fontaines sont qualifiées conventionnellement de formelles. Toutefois, dans des cas rares, certains particuliers peuvent disposer de cette autorisation et revendre de l'eau, et d'autres revendent l'eau de manière clandestine. C'est le cas des bornes fontaines informelles.

### Faibles capacités de répondre aux inondations

Malgré la présence de quelques bassins de rétention d'eau de pluie à Sebkhha, ils restent inefficaces en raison du manque d'entretien, ce qui les rend inadaptés à la collecte des eaux de pluie et à la prévention des inondations. Le mauvais système d'évacuation des eaux usées pose aussi de nombreux défis. La stagnation de l'eau dans les espaces publics rend les rues de Sebkhha impraticables pendant plusieurs jours et accroît le risque de maladies transmises par les insectes. Le manque d'entretien de l'espace public, combiné à la faiblesse du système de collecte et de gestion des déchets, amplifie les préjudices causés par les inondations à Sebkhha, comme dans les autres communes de Nouakchott. Les participants à l'analyse déclarent que les « décharges flottantes »



Inondations à Sebkhha en juillet 2024

qui s'accumulent à la surface des eaux stagnantes lors des épisodes pluvieux exposent la communauté à des problèmes aux multiples répercussions sanitaires, environnementales et esthétiques.



## Mesures d'adaptation aux risques climatiques sont adoptées

Pour faire face aux situations de pénurie d'eau ainsi qu'aux périodes d'inondations, les femmes mettent en place certaines mesures d'adaptation. En cas de pénurie d'eau, les femmes fournissent un effort supplémentaire pour rechercher des charretiers qui vendent de l'eau à un prix raisonnable. En outre, elles s'engagent dans l'achat groupé d'eau en citernes à plusieurs ménages et veillent à son stockage et à son utilisation stricte, mesures peu satisfaisantes et très contraignantes. Le javellisation de l'eau est une pratique très répandue chez les femmes pour débarrasser l'eau des bactéries et des autres substances nocives. Cependant souvent, cette javellisation n'est pas faite correctement. Pendant la saison des pluies, lorsque l'eau inonde les rues et les espaces publics, les citoyens disposent du bois mort pour contourner l'eau stagnante. Des blocs de galets et des sacs de sable sont utilisés pour endiguer l'eau. Certains quartiers collectent également de l'argent pour pouvoir louer des motopompes afin d'évacuer les eaux stagnantes. C'est aussi la principale mesure d'atténuation appliquée par la municipalité pour nettoyer et évacuer l'eau des rues.

## Le manque d'assainissement à Sebkhla complique le quotidien

Le manque d'assainissement est très mal perçu par les populations en raison des lourds préjudices que cela cause à leur quotidien. Cela a des impacts à tous les niveaux : sanitaires, avec la formation de foyers d'insectes et des problèmes d'hygiène publique ; environnementaux, avec des inondations dues à la saturation des sols par les eaux usées non évacuées ; et socio-économiques, avec l'abandon de logements en raison de l'insalubrité et la présence d'eaux usées dans les zones urbaines, ce qui diminue la valeur des propriétés. Pour faire face à ce manque, et en attendant la mise en place d'un assainissement sûr, les riverains creusent des fosses qui aggravent le risque de contamination de la nappe phréatique proche du sol, contribuant ainsi aux inondations lors de chaque saison de pluies. Avec le temps, ces fosses se remplissent de plus en plus rapidement et n'arrivent plus à stocker les eaux usées rejetées. Les familles vident les fosses manuellement sur place, sans équipements de protection, ce qui entraîne divers problèmes. Quelques familles aisées font appel à des vidangeurs motorisés.



Des charretiers d'eau sur une rue à Sebkhla

## RECOMMANDATIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

Bien que les femmes assument souvent la responsabilité en pratique, leur participation aux décisions au sein des communautés et des ménages reste insuffisante. Tout ceci fait de l'accès à l'eau pour les femmes de Sebkhla un enjeu premier pour la commune. Les recommandations sont donc nombreuses et portent autant sur la gestion de l'eau au niveau des ménages, du plaidoyer, de la sensibilisation et de la mobilisation de la société civile sur le sujet en général, et enfin sur l'implication des pouvoirs publics pour

l'amélioration globale des espaces publics et de la qualité de la fourniture de services au niveau de la commune.

Il faut également noter que la précarité socio-économique et urbaine de Sebkhla sont des facteurs aggravants en matière de l'accès à l'eau, et pour lesquels des actions plus transversales sont nécessaires (gestion des déchets, réhabilitation de la voirie, amélioration des équipements sociaux, éducatifs et sanitaires, etc.)



## Auprès des pouvoirs publics

- > Amélioration de la desserte en eau à domicile et extension du réseau dans les quartiers marginalisés
- > Construction de nouvelles bornes fontaines, dont la gestion est confiée aux femmes. S'engager à la sensibilisation, à l'entretien et la maintenance des sites sur lesquels les bornes fontaines seront construites
- > Mise en place d'un mécanisme efficace de contrôle de la qualité de l'eau vendue aux bornes fontaines et par les charretiers
- > Rendre utilisables les différents bassins de stockage d'eau pluviale de la commune et anticiper les saisons des pluies en nettoyant les collecteurs d'eau de pluie et en goudronnant les routes d'accès.
- > Conception d'espaces publics aux abords des bornes fontaines, accessibles aux femmes et aux familles, et favorisant les activités génératrices de revenus
- > Sensibiliser les agents communautaires aux questions de genre pour faciliter la création de projets urbains inclusifs, et inciter au changement de comportements et d'attitudes inter-personnelles
- > Mieux impliquer les populations locales dans la gestion des espaces publics et des infrastructures de base en créant une plateforme collaborative, afin de faciliter leur participation et leur engagement dans les affaires publiques locales
- > Discuter avec d'autres communes sur la gestion durable de l'eau pour apprendre de leurs expériences.
- > Mise en place d'une unité de suivi et d'évaluation des projets urbains qui tienne également compte des indicateurs et des critères de genre dans les différents secteurs



## Auprès des ménages

- > Plaider pour une plus grande implication des femmes dans la gestion de l'eau et renforcer leur rôle de décideuses au sein des ménages.
- > Soutenir la création d'activités génératrices de revenus aux abords des bornes fontaines, comme des kiosques des ventes gérés par des femmes.
- > Sensibiliser et renforcer les capacités des femmes aux techniques de test de la qualité d'eau, ainsi qu'aux méthodes appropriées de son transport et de son stockage
- > Considérer l'eau comme un service de base, au même titre que l'éducation et la santé, afin de stimuler l'engagement de la communauté



## Auprès des forces vives de la communauté, spécifiquement les OSCs

- > Renforcer les efforts de sensibilisation auprès de la population pour promouvoir une utilisation durable et inclusive de l'espace urbain
- > Organiser des activités type "Journée de Sensibilisation Climat et Eau" pour éduquer les ménages sur les différents défis climatiques et les mesures pour s'y adapter
- > Faciliter des moments d'échange et la création d'un réseau des associations pour mieux s'organiser avec plus de transparence





**LA PREMIÈRE BORNE FONTAINE COLLECTIVE CO-GÉRÉE  
PAR LES FEMMES ET LA MUNICIPALITÉ**

Dans le cadre du programme Femmes et Villes Durables, la première borne fontaine communale sera réalisée à Sebkhha, en collaboration avec la municipalité.

**Accès à l'eau potable :** La réalisation d'une borne fontaine modèle, en partenariat avec la commune de Sebkhha, a pour objectif de répondre au besoin immédiat de contribuer à atténuer l'impact de la pénurie d'eau potable, ainsi que le manque d'infrastructures modernes capables de fournir de l'eau en quantité et en qualité suffisantes à la population de Lkouve.

**Gestion par des femmes :** La borne fontaine sera gérée conjointement par la mairie de Sebkhha et des femmes de la communauté. L'initiative contribuera ainsi à impliquer davantage les femmes de la commune dans la gouvernance locale de l'eau. Les femmes et membres de l'entité de gestion seront accompagnés et suivront des formations afin de garantir la pérennité technique et économique de la borne fontaine.

**Espace inclusif, répondant aux besoins de femmes :** L'aménagement des alentours de la borne fontaine en un espace inclusif et sûr pour les femmes leur offrira un lieu où elles pourront se rassembler, échanger et participer à diverses activités communautaires et économiques.

**Autonomisation économique :** Comme opératrices de la borne fontaine, les femmes pourront générer des revenus économiques, renforçant ainsi leur indépendance financière et leur position socio-économique au sein de la communauté. En outre, un espace dédié à la vente de produits consommables permettra de créer des opportunités d'emploi locales, notamment pour les femmes, et de renforcer l'économie locale.

**Accessibilité sûre et conditions hygiéniques saines :** L'installation d'un éclairage public solaire permettra une utilisation sécurisée de l'espace après la tombée de la nuit. Des normes d'hygiène strictes seront mises en place pour assurer un environnement propre et sain. Cela inclut, par exemple, des infrastructures de gestion des déchets et des stations de lavage des mains pour maintenir la propreté et promouvoir de bonnes pratiques d'hygiène parmi les utilisateurs.

L'initiative vise à impliquer les femmes et la commune en tant que co-gérantes, tout en ciblant environ 1000 ménages de Lkouve comme acheteurs d'eau. Elle inclut également les charretiers qui achètent l'eau pour la distribuer.



**FIGUIG :  
GESTION ET CONFLITS D'USAGES DANS UNE OASIS**

Figuig, une ville d'environ 12 000 habitants, située dans la région aride Orientale du Maroc, a un climat désertique. Les températures varient de 3°C en hiver à 45°C en été. La ville reçoit environ 125 mm de pluie par an, mais seulement entre 20 et 30 jours de pluie entre octobre et janvier. Géographiquement, cette oasis de 200 km<sup>2</sup> est située dans une crèche de montagne. Elle voit ses ressources en eau se raréfier et se dégrader sous l'effet du changement climatique qui menace l'avenir de cette ville et de ses habitants.

L'écosystème de Figuig est unique, centré sur l'eau, le système traditionnel d'irrigation repose sur la captation directe des eaux de 22 sources alimentées par une nappe souterraine. **L'eau est transportée en partie souterrainement et distribuée à travers un réseau de bassins et de canaux, gérés de manière communautaire selon des principes de propriété collective et de solidarité.** Ce savoir-faire a été reconnu par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) comme un élément clé du patrimoine agricole mondial.

Aujourd'hui, **ces sources font face à des menaces liées au stress hydrique et au changement climatique, entraînant une diminution de leur débit :** entre 1998 et 2023 les débits des sources ont considérablement baissé, passant de 80 litres par seconde à une fourchette actuelle de 20 à 50 litres par seconde. L'urbanisation, la surexploitation et la pollution des ressources aggravent la situation, menaçant ainsi des lieux emblématiques comme les lavoirs publics, autrefois au cœur de la vie sociale.

L'eau potable à Figuig est gérée par la commune, qui utilise un réseau gravitaire alimenté par deux sources naturelles, permettant un raccordement de 89 % des ménages. Cependant, la consommation d'eau dépasse la moyenne quotidienne de 70 l/hab à 136 l/hab en raison de l'irrigation des palmiers dattiers, d'une tarification forfaitaire, et d'un manque de suivi efficace du réseau. Face à la croissance urbaine et à l'augmentation de la demande, la commune envisage de transférer la gestion de l'eau potable à une société régionale multiservices (SRM), qui pourrait mieux gérer les infrastructures. Cependant, la société civile, notamment les groupes de femmes, craint que cette transition ne compromette les sources d'eau utilisées pour l'irrigation, ce qui a provoqué des tensions en 2023-2024.

L'analyse participative à Figuig a pris en compte l'unicité de la gestion de l'eau dans une oasis, où l'utilisation de l'eau pour les activités agricoles influence fortement l'accès à l'eau potable et son utilisation domestique. L'objectif a été de comprendre l'implication des femmes dans la gestion globale de l'eau.

**12 000  
HABITANTS**

**CLIMAT  
DÉSERTIQUE**  
3°C EN HIVER  
45°C EN ÉTÉ

**SYSTÈME  
D'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU DE  
SOURCE**  
GÉRÉ DE MANIÈRE  
COMMUNALE ET  
COLLECTIVE

Une rue principale à Figuig





# RÉSULTATS CLÉS DE L'ANALYSE PARTICIPATIVE ÉVALUANT L'ENGAGEMENT DES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE DE L'EAU ET LES RISQUES DE PÉNURIE D'EAU A FIGUIG



## Accès à l'eau largement assuré, mais problèmes de surexploitation

L'accès à l'eau potable à Figuiq est assez satisfaisant pour les populations. Le réseau d'eau potable est largement répandu dans les zones urbaines, mais les nomades vivant à la périphérie de la ville dépendent encore de deux fontaines publiques pour leurs besoins quotidiens. L'eau est utilisée non seulement pour la consommation, mais aussi pour l'agriculture, et une redevance forfaitaire est appliquée pour son utilisation. Cette situation a conduit à une forte surconsommation ces dernières années. Bien que les citoyens soient conscients de cette problématique, la rapidité de la dégradation dépasse le processus de changement de comportement.



## Inégalités de genre dans la gouvernance de l'eau agricole à Figuiq

À Figuiq, la gestion d'eaux de sources, cruciale pour l'agriculture et la palmeraie de dattes, est dominée par des pratiques traditionnelles transmises de génération

en génération, mais contrôlées exclusivement par les hommes. Bien que les femmes représentent 55 % de la population, elles sont largement exclues des processus décisionnels concernant les eaux communautaires et l'irrigation. Leur rôle se limite à l'utilisation de l'eau pour des activités domestiques et agricoles, tandis que les droits fonciers et hydriques sont réservés aux hommes. Le transfert de gestion aux Associations d'usagers des eaux agricoles (AUEA) et la création d'un conseil local de l'eau n'ont pas amélioré leur représentation, en raison des barrières culturelles et des normes sociales.

Parallèlement, la gouvernance de l'eau potable à Figuiq, administrée par le Conseil de la Commune, présente des lacunes significatives en matière de prise en compte du genre. Malgré les garanties nationales pour la représentativité des femmes, leur influence reste marginale. Les politiques, budgets et projets du secteur ne reflètent pas les besoins et les perspectives des femmes, bien que des initiatives locales et des groupes de femmes pourraient potentiellement faire évoluer la situation.



Distribution d'eau provenant des sources locales par des canaux



## Obstacles à la participation des femmes à la vie communautaire

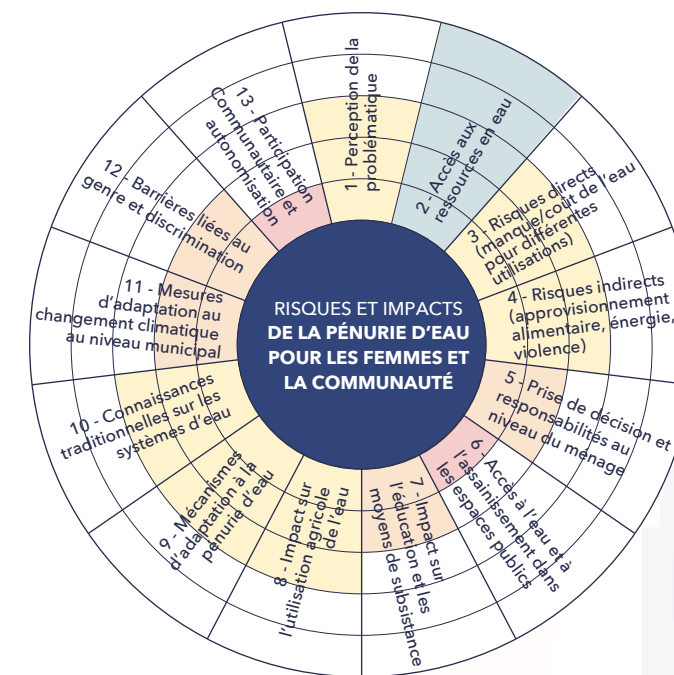
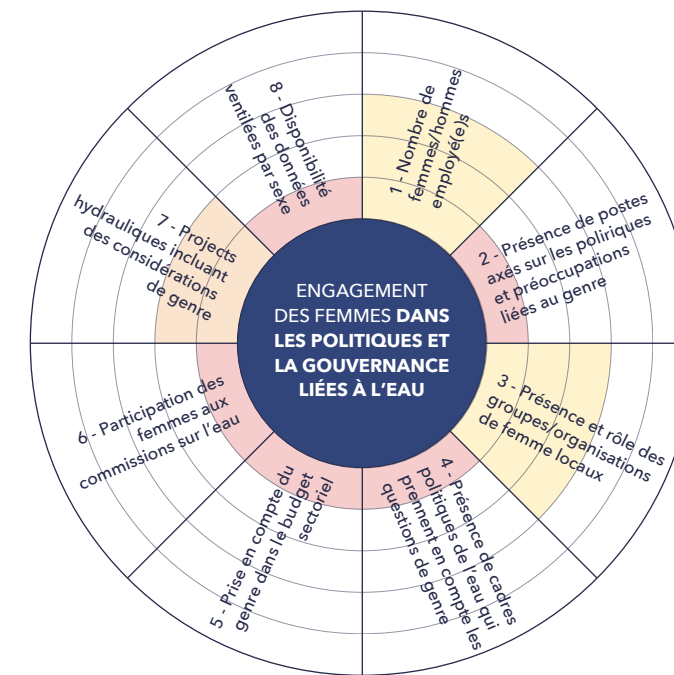
L'analyse a révélé que les femmes restent particulièrement insatisfaites du manque de participation communautaire, des barrières liées au genre qui freinent leur participation, et du partage inégal des responsabilités au sein des ménages. Elles expriment leur profonde insatisfaction par rapport aux initiatives locales pour faire face au changement climatique, soulignant en particulier le manque de communication sur les décisions prises au niveau communal. Elles déplorent également l'insuffisance de la formation et de l'éducation concernant les défis climatiques et les moyens d'y faire face. Elles estiment qu'un manque de sensibilisation et de compétences techniques entrave leur capacité à s'adapter efficacement à la pénurie d'eau. En sus de l'absence d'opportunités économiques, le manque de participation communautaire est perçu comme un défi majeur. Les rôles traditionnels assignés aux femmes, y compris la charge disproportionnée des responsabilités non seulement chez les femmes aux foyers, mais également pour les femmes qui exercent des activités économiques et qui font partie de la société civile, limitent leur participation égale dans les divers aspects de la vie sociale et économique.



## Lavoirs et espaces publics ne répondant pas aux besoins des femmes

A Figuiq, l'eau des sources est utilisée pour l'irrigation de la palmeraie mais aussi pour alimenter les lavoirs et autres bassins publics. La population de Figuiq, en particulier les femmes, utilise ces infrastructures — les sources communautaires, les réseaux de saguia et les lavoirs publics — pour divers besoins domestiques, comme le lavage du linge et des tapis, ainsi que pour leurs activités agricoles, de transformation agroalimentaire et d'artisanat. Traditionnellement, les bains publics et les lavoirs sont aussi utilisés comme lieu de rafraîchissement, de rassemblement et de rencontre. La fréquentation des lavoirs publics représente une technique traditionnelle supplémentaire d'adaptation aux pénuries d'eau.

## PROFIL HER4WATER DE FIGUIG SELON L'ANALYSE PARTICIPATIVE



Très satisfaisant — Très insatisfaisant



Sans pouvoir sur l'eau des lavoirs, les femmes sont exclues des décisions concernant la gestion, l'entretien et l'accès à ces infrastructures. Bien que certains arrangements informels existent et favorisent l'accès des femmes aux lavoirs existants, les associations des usagers d'eau agricole - exclusivement composées d'hommes - restent l'organe de gouvernance des lavoirs et des eaux de sources. En raison de ce manque de participation et d'engagement formel, de nombreux lavoirs et espaces publics de Figuig ne répondent pas non plus aux besoins des femmes, et l'accès à ces espaces est ainsi un point particulier d'insatisfaction des femmes. Les lavoirs nécessitent, selon les femmes, des améliorations pour garantir une utilisation saine et sécurisée. Elles critiquent le manque d'équipement en robinets et en toilette, le manque d'éclairage, ou encore le manque de vestiaires appropriés.

De l'autre côté, la pollution des ressources en eau, d'une part par les fosses septiques mal entretenues, d'autre part par les effluents des eaux des lavoirs utilisés principalement par les femmes, reste un enjeu important pour tous usagers de l'eau de source, mais surtout pour les associations d'usagers d'eau responsables de la qualité d'eau. Ces situations sont liées à la multiplication des conflits d'usages entre différents acteurs, notamment les femmes et les associations d'usagers. De

nombreux lavoirs risquent donc toujours d'être fermés, ce qui entraînerait également la fermeture d'espaces importants pour la socialisation.



### Conscience des effets négatifs du changement climatique

En pratique, les femmes sont les plus à même de constater les impacts du changement climatique et sont pleinement conscientes de ses défis. Elles ont observé une diminution alarmante des débits des sources d'eau au cours des dernières décennies, aggravée par des épisodes de sécheresse récurrents. Cette raréfaction de l'eau affecte directement la production agricole, la sécurité alimentaire et d'autres activités économiques vitales pour les femmes, telles que l'agroalimentaire et l'artisanat. En outre, cette situation a indirectement entraîné une augmentation des prix des denrées et une migration accrue des hommes vers d'autres régions à la recherche de meilleures opportunités, laissant ainsi les femmes assumer davantage de responsabilités au sein des foyers. En plus de la pénurie hydrique, les citoyens déclarent qu'ils sont de plus en plus confrontés à des risques accrus de tempêtes de sable et de vents violents à Figuig, aggravant les difficultés déjà présentes pour eux.



Lavoir à Figuig précédemment réhabilité

## RECOMMANDATIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

Sur la base des résultats présentés précédemment, cette section explore et recommande des interventions potentielles qui répondent aux principaux défis auxquels les femmes sont confrontées dans l'accès, la gestion et la gouvernance de l'eau à Figuig. Ces recommandations résultent également des multiples réunions et séances de travail avec les femmes et les acteurs locaux.

Les multiples problèmes et défis auxquels sont confrontées les femmes de Figuig ne sont que rarement traités par des interventions isolées ou à court terme. Les recommandations suivantes sont donc divisées en fonction du groupe cible respectif et du domaine thématique concerné.



### Pour les ménages et, en particulier, les femmes

- > Sensibilisation à la participation active des femmes dans la gestion durable de l'eau, y compris pour aider les femmes à devenir économiquement indépendantes dans ce domaine
- > Promotion de pratiques responsables et durables pour l'utilisation de l'eau, y compris les techniques d'économie d'eau, les mesures de dépollution et de réutilisation de l'eau
- > Renforcement des capacités techniques, institutionnelles et financières des femmes déjà impliquées dans les instances administratives pour devenir des leaders influentes, capables de défendre les intérêts des femmes et de promouvoir une participation inclusive à la prise de décision
- > Promotion des femmes à la direction des associations des usagers de l'eau agricole, au conseil local de l'eau et aux postes des décisions liées à l'eau au sein de la commune
- > Sensibilisation sur la pollution des infrastructures hydrauliques d'irrigation et publique (les sagueas (canaux de distribution des eaux) les bassins de stockage et les lavoirs des femmes), ainsi que sur les mesures de mitigation de la pollution.



### Après des pouvoirs publics

- > Sensibilisation à la participation des femmes dans la gestion des affaires communes et des ressources, notamment l'eau
- > Renforcement de la prise en compte du genre dans l'élaboration de plan d'action communautaire, de la budgétisation, de la conception et de la mise en œuvre des projets hydrauliques
- > Aménager des espaces publics et des lavoirs pour garantir un accès sécurisé aux femmes
- > Faciliter la communication et partage d'informations sur la gestion des affaires communes et des ressources en eau
- > Mettre en avant le patrimoine en eau, la culture et l'histoire de Figuig pour créer des opportunités qui aident les femmes à devenir économiquement indépendantes
- > Entamer une discussion sur les règles en matière d'héritage pour octroyer plus de droits aux femmes dans la gestion des eaux de sources.





### PROMOTION DU LEADERSHIP POLITIQUE DES FEMMES DANS LES QUESTIONS D'EAU À FIGUIG

Femmes et Villes Durables à Figuig soutient le leadership politique des femmes et répond ainsi à un besoin urgent de **promouvoir une meilleure représentation des femmes dans les instances de gouvernance de l'eau de la ville**. Ce programme comprend un volet spécifique afin de les préparer et de soutenir leur participation en tant que candidates aux élections du Conseil local de l'eau prévues pour mars 2025.

En collaboration avec une association de la société civile, Femmes et Villes Durables vise à inclure les femmes dans les processus de décision concernant la gestion de l'eau pour l'agriculture. Pour ce faire, Femmes et Villes Durables envisage, dans un premier temps, **d'accroître la participation des femmes aux associations d'utilisateurs d'eau existantes à Figuig**, puis de **promouvoir leur représentation au sein du conseil local de l'eau**, qui est composé de membres de ces organisations.

L'**accompagnement des femmes** comprend des programmes sur le développement professionnel, la négociation, et la prise de décision. De plus, un programme de mentorat et d'échange sera mis en place, permettant à ces femmes d'établir des liens avec des leaders féminines dans les politiques régionales et nationales de l'eau. Une campagne de sensibilisation est menée auprès des membres de l'AUEA et des conseils de l'eau pour promouvoir une meilleure représentation des femmes au sein de ces instances.



### TRANSFORMATION DE LA PLACE AJDIR EN UNE PLACE PLUS INCLUSIVE POUR LES FEMMES

En collaboration avec la commune de Figuig, la Place Ajdir sera aménagée pour devenir un espace plus accessible et accueillant, intégrant harmonieusement les sources d'eau et répondant aux besoins spécifiques des femmes et des familles. La communauté, en particulier les femmes, est activement impliquée dans la définition des priorités pour cette réhabilitation.

La modernisation des infrastructures vise à améliorer l'accessibilité et la fonctionnalité de la place, avec un accent sur l'éclairage pour la sécurité, des sentiers piétonniers, du mobilier urbain et des aires de jeux pour enfants. Cette transformation offrira des espaces de détente pour les femmes et les enfants, tout en renforçant les liens communautaires au sein de l'oasis.



Une femme se promenant dans l'oasis à Figuig



### IMPLIQUER LES FEMMES DANS LA GESTION DU LAVOIR HEMAM FOUKANI ET AMÉNAGER L'ESPACE DE MANIÈRE À AMÉLIORER SON ACCESSIBILITÉ

**Objectif** : Femmes et Villes Durables contribue à renforcer la résilience des femmes et des filles de Figuig en améliorant leur accès à des points d'eau sûrs et à des espaces de rafraîchissement. En mettant l'accent sur l'inclusivité, la sécurité, l'hygiène et le confort, et en collaborant avec la communauté, le lavoir Hemam Foukani est rénové pour mieux répondre aux besoins des femmes.

**Aménagement inclusif et sûr** : En concertation avec la communauté, le lavoir sera aménagé de manière à répondre aux besoins et préoccupations spécifiques des femmes. Cela inclut, par exemple, un accès facilité, un éclairage adéquat, ainsi que des vestiaires et des installations sanitaires appropriées.

**Entité féminine de gestion** : La création d'une entité féminine pour la gestion de ce lavoir renforce le rôle des femmes dans sa gouvernance. Non seulement elles participent aux décisions concernant, par exemple, l'entretien et l'ouverture du lavoir, mais elles assument également des responsabilités spécifiques, telles que la prévention de la pollution de l'eau utilisée pour l'irrigation.



Une rue dans le ksar Zenaga à Figuig

## PERSPECTIVES CROISÉES ET BILAN TRANSVERSAL

# 3



Grâce aux études participatives dans trois villes de la région Afrique du Nord, le programme régional Femmes et Villes Durables a permis de produire des données sensibles au genre dans le secteur de l'eau, en mettant en lumière à la fois les risques et impacts des pénuries pour les femmes et leur rôle dans la gestion et la gouvernance de l'eau. Le processus de mise en œuvre des actions de programme a contribué à faire émerger la problématique du genre et à promouvoir des actions pour la participation des femmes dans le secteur et la gouvernance de l'eau.



Femmes lors d'un atelier d'analyse à Sebkh

Les trois villes du programme ont chacune des traits caractéristiques en termes d'enjeu de gestion de l'eau dans un contexte de changement climatique : pénuries et coupures d'eau malgré un patrimoine et des techniques traditionnelles de collecte et de stockage à Kairouan, enjeux d'accès et de qualité de l'eau des bornes fontaines dans les quartiers non-raccordés de Sebkh, et enfin conflits d'usages dans une oasis agricole à Figuig. L'étude a permis de faire ressortir les préoccupations et les besoins des femmes, ce qui a conduit à identifier des projets visant à leur autonomisation dans la gouvernance et la gestion

de l'eau, projets qui seront mis en place durant la seconde moitié du projet.

De manière transversale, l'analyse des dynamiques d'engagement et de vulnérabilité des femmes face au changement climatique et aux risques de pénuries d'eau permet également de faire émerger des tendances similaires. Malgré des différences de problématiques et de contexte de gouvernance, les barrières liées au genre dans le secteur de l'eau sont représentatives d'un contexte socioculturel et de politiques publiques encore peu sensibles au sujet.



Fûts d'un charretier à une borne fontaine

## BARRIÈRES CULTURELLES ET FAIBLE REPRÉSENTATION FÉMININE DANS LA GESTION DE L'EAU

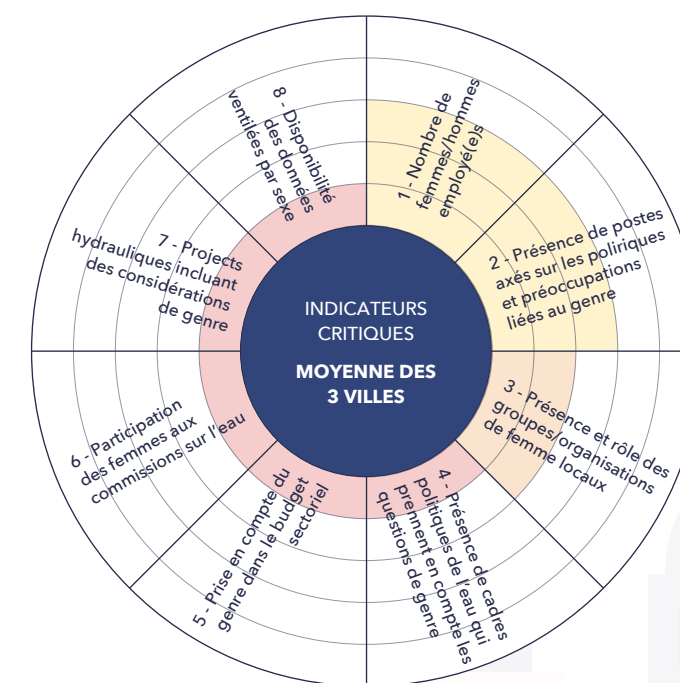
Les inégalités de genre se manifestent dans l'engagement des femmes dans le secteur. Bien que les femmes soient en première ligne pour gérer l'eau au niveau des foyers et subissent les impacts du changement climatique, elles restent très peu impliquées dans les décisions au niveau municipal dans les trois villes.

Les femmes sont certes présentes de manière relativement satisfaisante dans les administrations, les commissions, les comités locaux, mais il ne s'agit que d'indicateurs de type quantitatif qui ne garantissent pas pour autant la promotion de l'égalité de genre. En effet, ces instances sont peu connues par les populations et peinent à faire entendre leur voix dans les sphères de décision. Il existe des initiatives militantes qui émergent mais restent en ordre dispersé ou timide. Ceci est cohérent avec les données plus générales sur l'égalité femmes-hommes dans la région MENA : bien que des progrès aient eu lieu avec une progression de 3 points pour l'indicateur genre des ODD entre 2015 et 2022, et que le principe de l'égalité, de la parité et de la non-discrimination soit inscrit dans les cadres législatifs et réglementaires, ces pays restent à un niveau « faible » en réalité avec un score de seulement 46 pour la Mauritanie, 66 pour la Tunisie et 68 pour le Maroc<sup>3</sup>. Autrement dit, le secteur de l'eau n'échappe pas aux tendances plus lourdes et macro, et se heurte à des barrières culturelles sur la place et le rôle des femmes dans la société.

Sur le plan plus qualitatif, il y a une très faible prise en compte des problématiques liées au genre dans les emplois, les politiques, les budgets et les projets du secteur de l'eau. Le rôle et la place des femmes dans la gestion quotidienne des ressources en eau et de ses usages sont encore insuffisamment pris en compte dans les décisions et dans les stratégies d'intervention. L'absence de données, combinant les questions de l'eau et

de genre, contribue à rendre le problème peu visible et difficile à appréhender. Pour y remédier, il est nécessaire de sensibiliser et de former les professionnels du secteur ainsi que les agents des autorités locales. Cette sensibilisation devrait pouvoir, au long cours, se refléter ensuite dans des politiques, des projets, des budgets qui incluent non seulement les femmes, mais aussi les préoccupations. Les communes seules, souvent avec des ressources humaines, techniques et financières contraintes ne peuvent pas seules s'atteler à la tâche, et la création d'un environnement favorable, de cadres contraignants d'incitations au niveau national seront nécessaires pour les accompagner dans ce changement de culture institutionnelle et politique.

Le graphique représente la moyenne des trois villes pour les indicateurs Her4Water évaluant l'engagement et la participation des femmes dans la gouvernance locale de l'eau.



Très satisfaisant ————— Très insatisfaisant

<sup>3</sup> <https://equalmeasures2030.org>



## VULNÉRABILITÉ AUGMENTÉE DES FEMMES FACE AUX RISQUES HYDRIQUES

En raison des spécificités géographiques, urbaines et socio-économiques de chacune des villes, les situations et enjeux en termes d'accès, de vulnérabilité et de pénuries d'eau sont très différents. Dans l'ensemble néanmoins, ce sont bien les femmes et les filles qui sont particulièrement chargées de l'adaptation aux effets du changement climatique. Particulièrement conscientes des problèmes liés à la ressource en eau (quantité et qualité), les femmes sont les premières à en subir les conséquences dans leur vie quotidienne. Cela inclut les charges domestiques, leurs activités génératrices de revenus, comme l'agriculture à Figuig, les défis hygiéniques dans les lavoirs, et les faibles conditions des points d'eau.

Les exemples les plus significatifs sont : trouver des solutions alternatives en cas de coupure à Kairouan, s'acquitter des corvées d'eau à Sebkhia ou renoncer à certains usages en cas de tension sur la ressource à Figuig. Cette liste non-exhaustive montre que les femmes et les filles sont en première ligne en cas de pénurie, et que leur participation au sein des ménages et des communautés est trop faible et en décalage par rapport à leur rôle et implication concrète.

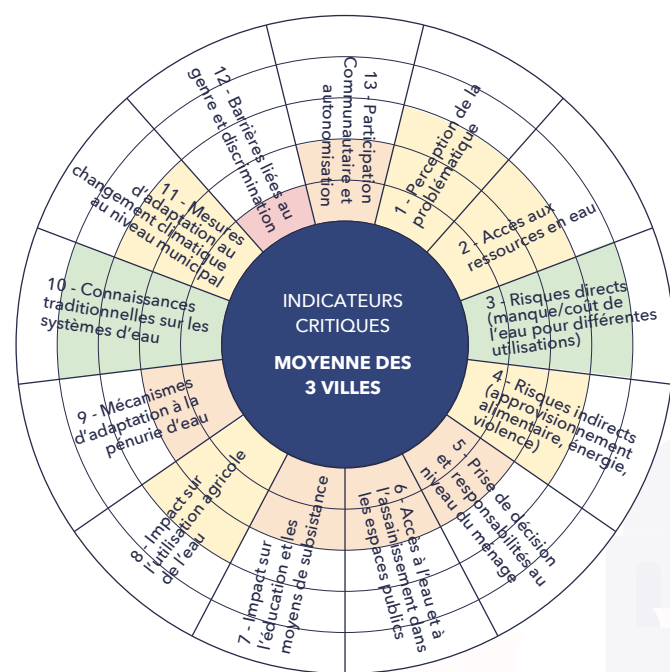
Avec le changement climatique, les pénuries d'une part, et les précipitations d'autre part vont s'aggraver et les conflits d'usage se tendre. Les femmes vont donc être de plus en plus vulnérables dans leurs tâches liées à la gestion de l'eau. Dans les trois villes, **elles perçoivent la problématique et ont conscience des risques directs, indirects et des impacts sur les usages domestiques, économiques et agricoles**, et des défis que représente l'accès à la ressource en eau.

Pour y faire face, il existe en Afrique du Nord des techniques traditionnelles et un patrimoine qui offre des solutions viables et durables pour s'adapter aux effets du changement climatique, notamment en ce qui concerne la gestion de l'eau : citernes à Kairouan, système d'irrigation et lavoirs à Figuig. Ces techniques, bien qu'autrefois connues, sont

aujourd'hui tombées en désuétude et ne servent plus comme mécanismes d'adaptation, surtout face aux nouveaux défis tels que la contamination des ressources en eaux et la baisse ou l'irrégularité des précipitations.

En outre, les barrières liées au genre et les discriminations systémiques restent un défi majeur. Au niveau individuel, le risque d'insécurité sur le trajet des bornes fontaines à Sebkhia et le risque de conflit au sein du foyer ont un impact direct sur la possibilité des femmes d'avoir un accès sûr à l'eau. Au niveau des ménages et des communautés, les femmes restent également discriminées, étant en charge de la gestion sans être associées aux décisions.

Le graphique ci-dessous présente la moyenne des trois villes pour les indicateurs Her4Water, qui mesurent les vulnérabilités et les risques auxquels les femmes sont confrontées en période de sécheresse, ainsi que l'accès et la qualité de l'eau.



Une femme se promenant dans le ksar Zenaga à Figuig

## VERS UNE GESTION PARTICIPATIVE ET SENSIBLE AU GENRE DE L'EAU

# 4

Dans ces trois villes d'Afrique du Nord, bien que la conscience des vulnérabilités liées à l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène pour les femmes et filles existe, elle reste insuffisamment développée. Il est encore nécessaire de sensibiliser et de plaider auprès des communautés, y compris les hommes, et des professionnels du secteur. Les initiatives pour mobiliser les femmes dans le secteur de l'eau existent, mais elles peinent à transformer les inégalités de genre au sein des ménages, des communautés et des autorités publiques. Il est donc crucial de renforcer les capacités des organisations de la société civile et des agents publics et d'intégrer la perspective du genre dans les politiques, budgets et projets du secteur de l'eau.

Le programme Femmes et Villes Durables vise à initier des changements en produisant des données sensibles au genre dans le secteur de l'eau, permettant ainsi de révéler de nouveaux enjeux sociétaux et politiques. Dans ce contexte, les ONG locales jouent un rôle essentiel

en tant que partenaires d'implémentation. Leur accès direct aux communautés et leur connaissance approfondie des réalités locales permettent une mise en œuvre efficace et une meilleure adaptation des interventions aux besoins spécifiques de chaque région.

Des projets pilotes, impliquant activement les femmes dans les décisions et les opérations, pourraient démontrer leur impact positif sur le plan social, économique et environnemental. Les techniques traditionnelles offrent un potentiel pour améliorer la gestion de l'eau, particulièrement dans un contexte de stress hydrique accru. Ces projets pilotes visent à renforcer le pouvoir d'agir des femmes, en valorisant leur expertise dans la gestion de l'eau, pour des politiques publiques mieux informées et adaptées. Ainsi, Femmes et Villes Durables montre qu'une gouvernance de l'eau plus inclusive et participative pourrait non seulement réduire les inégalités entre les genres, mais aussi améliorer durablement l'accès aux services et la gestion des ressources en eau dans des situations critiques.



# Cities Alliance

Cities Without Slums

Hosted by



## Contactez-nous

X 

LinkedIn 

[info@citiesalliance.org](mailto:info@citiesalliance.org) 